



HAL
open science

Les revues d'une vie. Michel Seuphor. Une vie à angle droit, et Entretiens sur Michel Seuphor

Yves Chevretil Desbiolles

► **To cite this version:**

Yves Chevretil Desbiolles. Les revues d'une vie. Michel Seuphor. Une vie à angle droit, et Entretiens sur Michel Seuphor. 1989, pp.75-76. hal-03218301

HAL Id: hal-03218301

<https://hal.science/hal-03218301v1>

Submitted on 5 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les revues d'une vie

Michel Seuphor. **Une vie à angle droit.** Propos recueillis par Christiane Germain et Paul Haim. Préface de Bernard Lamarche-Vadel. Paris : Editions de la Différence, 1988, 193 p. (coll. « Une vie pour l'art »).

Entretiens sur Michel Seuphor. Actes du Colloque International de l'Université de Nantes (13, 14, 15 mars 1985). Textes réunis par Yves Cosson et Daniel Briolet. Paris : Méridiens Klincksieck, 1986, 188 p. (coll. « Connaissance du XX^e siècle »).

« A dix-huit ans, je fondai une revue. A dix-neuf ans, je fondai une revue. A vingt ans, je fondai une revue. A trente-quatre ans, je fondai une revue. Dès mon arrivée à Paris en 1923, j'avais toujours vécu à Paris » (Michel Seuphor, *La Maison claire*, Lyon : Le Livre français, 1943. Cité dans *Une vie à angle droit*, p. 21).

Cette familiarité spontanée ressentie envers la ville qui était alors le centre mondial des arts, le héros de *La Maison claire*, roman largement autobiographique, la doit au monde des revues. Lorsqu'il débarque pour la première fois à Paris en 1923, Michel Seuphor transporte des copies de **Het Overzicht** (24 numéros de 1921 à 1925) sous le bras. A Anvers, deux années auparavant, Seuphor n'avait pas hésité à vendre sa bibliothèque pour lancer cette petite revue (réimprimée en 1976 chez Jean-Michel Place) qui fait aujourd'hui partie de l'histoire de l'avant-garde picturale. Il avait même appris à composer avec la casse afin de produire seul, sur le composteur d'un petit imprimeur, une bonne partie des deux premiers numéros. Seuphor n'avait alors que vingt ans, mais par l'intermédiaire de sa revue et du réseau auquel elle appartenait, il était déjà en contact avec les plus grandes figures de l'art abstrait :

« L'information circulait très rapidement par des revues telles que **Presens** et **Blok** en Pologne, par **Disk** en Tchécoslovaquie, l'action de Kassák [...] et la revue **Ma** qui paraissait à Vienne sous sa direction. Le monde était petit à l'époque. Sur l'Europe, le réseau comprenait quelques points d'attache qui communiquaient à travers les numéros des revues. Très peu de choses, en fait, et sans aucun public. Elles étaient éditées à quelques centaines d'exemplaires, parfois même quelques dizaines, immédiatement expédiés, en échange d'autres comme un « network » qui nous tenait informé de la seule chose qui fut intéressante ». (*Une vie à angle droit*, p. 29). En 1922, un voyage à Berlin, toujours avec **Het Overzicht** sous le bras, lui permet de rencontrer des artistes tels que Gropius ou Moholy-Nagy, mais aussi des revuistes tels que Paul Westheim de **Das Kunstblatt** et Herwarth Walden de **Der Sturm**. Peu importe le nombre d'abonnés ou les ventes au numéro. L'essentiel était de communiquer avec les autres revues partageant le même esprit.

Ce goût pour les revues, Michel Seuphor le développe très tôt, presque par atavisme, semble-t-il, puisque sa mère, jeune, était « abonnée à toutes les revues littéraires ». En 1919, à l'âge de 18 ans, Seuphor s'initie à l'art de la revue en lançant seul et à ses frais une petite revue « flamingante » intitulée **De Klauwaert**. Il écrit aussi des poèmes en néerlandais publiés dans de petites revues. Comme la première, **Het Overzicht** sera d'abord une publication consacrée à la libération spirituelle de la Flandre. Mais la revue existe depuis à peine six mois quand Michel Seuphor assiste à une conférence sur l'art géométrique prononcée à Anvers par Theo van Doesburg, peintre qui avait lancé quelques années auparavant la revue **De Stijl** (1917-1932). Un choc qui fera de lui — pour toujours — le chantre de la pein-

ture abstraite. La mutation de **Het Overzicht** est alors radicale ; publication culturelle locale, elle se transforme en revue d'avant-garde internationale.

En 1925, l'expérience de **Het Overzicht** est close : Michel Seuphor quitte Anvers et s'installe définitivement à Paris. De nouvelles activités « revuistes » lui permettront d'opérer une intégration rapide dans la vie intellectuelle parisienne avec tout d'abord une expérience mort-née, les **Documents internationaux de l'Esprit nouveau** qui ne connaîtront qu'une seule livraison en 1927. Paul Dermée, avec qui Seuphor fait équipe à la direction de la nouvelle revue, était partisan d'une modernité de type syncrétique, un « esprit nouveau » à la façon d'Apollinaire, ouvert à toutes les tendances et minimisant les divergences (en 1921 déjà, Dermée avait voulu donner une suite à l'approche d'Apollinaire dans la revue **L'Esprit nouveau**, qui s'en éloigna cependant sous l'influence nettement plus dogmatique de Le Corbusier et de ses amis). Des difficultés financières mirent immédiatement en péril l'essor de la jeune revue. Mais on peut également se demander, comme le fait Michel Décaudin dans les actes du colloque de Nantes, si cette volonté fédérative (« un seul esprit mondial : décentralisation », peut-on lire dans les **Documents...**) n'était pas un anachronisme dans le climat doctrinal des années 20, peu enclin aux compromis.

Quatre ans plus tard commence l'aventure de Cercle et Carré, mouvement international réunissant des peintres d'inspiration diverse (abstraction géométrique, constructivisme, élémentarisme, néo-plasticisme...). Fondé par Michel Seuphor et Joaquin Torrès-Garcia (1874-1949), Cercle et Carré visait essentiellement à affirmer la valeur de l'art abstrait par rapport au surréalisme, dont le succès en indisposait plus d'un. L'équipe parisienne se réunissait au café Voltaire, place de l'Odéon, mais le groupe entier comprenait 80 membres, surtout à l'étranger. On décida de lancer une revue et d'organiser une exposition,

la première historique de l'art abstrait. Le premier numéro de **Cercle et Carré** paraît le 15 mars 1930, juste avant l'exposition de la « Galerie 23 » qui réunit, entre autres, Arp, Kandinsky, Mondrian, Prampolini, Schwitters, Taeuber-Arp... Deux autres numéros paraissent encore. Mais Michel Seuphor tombe alors gravement malade et doit quitter Paris, provoquant l'interruption de **Cercle et Carré***. En son absence, le peintre Vantongerloo met la main sur les papiers et les carnets d'adresses de la revue ; un nouveau groupe et une nouvelle revue sont fondés sous le nom d'**Abstraction-Création** (1932-1936).

Après son mariage en 1934, Michel Seuphor entre dans une période de réflexion religieuse qui le poussera à se retirer dans le sud de la France, à Anduze. On le verra alors collaborer à **Sept** (1934-1937), dirigé par les Dominicains, à **L'Hebdomadaire du Temps présent** (1937-1940) qui a remplacé le premier et à **L'Aube** (?), revue catholique de gauche. Il édite aussi un petit bulletin trimestriel, tapé par sa femme en plusieurs liasses au papier carbone et destiné à une poignée d'amis. Ce sera la dernière publication dont il aura été le fondateur et l'animateur. Seuphor ne reviendra aux revues qu'après la guerre, comme critique d'art. Il collabore à **Derrière le miroir** (1947-1981) de Maeght, à **XX^e siècle** (1938-1939, 1951-1975?) et à **Art d'aujourd'hui** (1949-1955) dans laquelle il sera un des premiers à présenter l'art américain aux Européens. Il est également le correspondant parisien d'**Art Digest** (New York) et de **Boluki** et **Bokujin** (toutes deux de Kyoto).

Ce parcours exemplaire de revuiste d'avant-garde, Michel Seuphor a pu le raconter dans les entretiens qu'il accorda du 2 janvier au 16 juin 1985 à Christiane Germain et Paul Haim. Les propos de Seuphor sont restitués sous forme d'un

monologue continu, les deux amis de Seuphor se contentant de résumer, en tête de chapitre, les circonstances, les propos et l'humeur de chacune des séances. Dans les *Entretiens sur Michel Seuphor*, actes d'un colloque qui se tint au mois de mars de la même année, Jean Brachet (« *Michel Seuphor, ou un parcours dans le siècle* ») et Michel Décaudin (« *De "L'Esprit nouveau" à "Cercle et Carré"* ») s'intéressent aux revues fondées par Michel Seuphor. Informations et anecdotes reliées au revuiste

apparaissent également dans plusieurs contributions s'attachant plus particulièrement au Seuphor poète, littérateur ou moraliste. On y apprend par exemple que dans un autre roman largement autobiographique de Michel Seuphor, *Les Évasions d'Olivier Trickmansholm* (Paris : Aubier, 1939), un texte du n° 3 de **Cercle et Carré** y est reproduit afin d'illustrer une théorie poétique défendue par le héros.

Yves Chevrefils Desbiolles

Dernières publications *

Ouvrages

BOUJUT, Pierre, *Un mauvais français*. Préface de Claude Roy, Paris : Arléa, 1989, 314 p.

Mémoires du fondateur et animateur de la revue de poésie *La Tour de feu* à Jarnac dans les Charentes, depuis 1946 et pendant près d'une quarantaine d'années, après avoir publié les revues *Reflets* et *Regain* dans les années 30.

BRIDEL, Yves, *Miroirs du surréalisme*. Essai sur la réception du surréalisme en France et en Suisse française (1916-1939). Préface d'Henri Béhar. Paris : L'Age d'Homme, 1988, 203 p. (coll. « Bibliothèque Mélusine »).

Études sur la réception du surréalisme à Paris (principalement dans la *NRF*), en province et en Suisse romande à travers l'analyse de plus de 50 revues.

CAILLE, Alain, *Critique de la raison utilitaire*. Paris : La Découverte, 1989, 142 p., coll. « Agalma ».

Ouvrage présenté comme le « *Manifeste du Mauss* » (Mouvement anti-utilitariste dans les sciences sociales) dont le *Bulletin*, créé en 1982, est publié par les éditions La Découverte depuis 1988 sous le titre *Revue du Mauss* (cf. *La Revue des revues* n° 6, p. 90).

DELONS, André, *Au carrefour du Grand Jeu et du surréalisme*. Textes polémiques et artistiques, réunis et présentés par Odette et Alain Virmaux, Limoges : Rougerie, 1989, 288 p.

Ensemble d'articles publiés par A. Delons dans les revues *Grand Jeu*, *Cahiers du Sud*, *Minotaure*, *Bifur*, etc., accompagné de correspondances et divers documents.

i 10 et son époque, Paris : Institut Néerlandais, 1989, 84 p.

Catalogue d'une exposition qui a eu lieu à Paris, du 15 au 30 avril 1989, sur la revue internationale d'avant-garde *i 10* publiée à Amsterdam entre 1927 et 1929.

Mario Novaro tra poesia e cultura. Firenze : Felice Le Monnier, 1988, 214 p.

Actes du colloque sur *La Riviera Ligure*, qui s'est tenu à Imperia du 8 au 5 avril 1987 (cf. compte rendu dans *La Revue des revues* n° 4, pp. 20-22).

* Certains des textes mentionnés ici feront l'objet d'un compte rendu dans le prochain numéro de *La Revue des revues*.

* Voir le livre de Marie-Aline Prat, *Peinture et avant-garde au seuil des années 30*, Lausanne : L'Age d'homme, 1984, compte rendu in *La Revue des revues*, n° 1, mars 1986, p. 56-57.